

Le loto, une carte pour

CHRISTINE SAVIOZ

«Au moins, ici, on voit du monde, c'est quand même mieux que de s'enfermer à la maison, non?», exclame Ginette Pignat. Cette dame de 83 ans, de Vouvry, est

quante minutes à attendre, mais c'est pas grave, on fait la caouette en attendant...»

On sent les quatre dames habillées à ce jeu de hasard. «J'ai toujours aimé les lotos. Oh, ça doit bien faire trente ans que je joue!



«Cela m'arrive même de prendre une gousse d'ail pour me porter chance.»

MARCELLE BAILO PASSIONNÉE DE LOTO, DE VOUVRY

arrivée une heure avant le début du loto à Sion ce dimanche-là, accompagnée de sa fille et de deux amies. «On vient toujours tôt, pour être sûrs d'avoir une bonne place dans la salle et pour pouvoir parquer la voiture sans problème!», ajoute-t-elle. Cinquante minutes avant le coup d'envoi, les quatre dames sont déjà fin prêt, leurs porte-bonheur bien rangés sur la table et leurs stylos à côté. «On a cin-

On va partout en Valais, à Saint-Maurice, Charrat, Leytron, Conthey, Saint-Gingolph, Sion, etc.», lance Nelly Dumusc. En face d'elle, Marcelle Baillo opine du chef en tenant dans sa main droite un petit hibou, son objet fétiche du jour. «Ça m'arrive même de prendre une gousse d'ail pour me porter chance!», souligne-t-elle avec malice. «Si je n'ai toujours pas de chance, je mets les petites figurines d'animaux dans mon lit...»



Ginette Pignat dévoile l'un de ses porte-bonheur: un fer à cheval miniature. LE NOUVELLISTE

Provoquer la chance

Les quatre dames ont toutes leurs propres objets fétiches: des statuettes d'éléphant, de cochon, de coccinelle, ou même un fer à cheval miniature. «On les met devant la carte quand on joue, et sur le numéro qui nous reste quand il ne nous en reste qu'un!», lance Ginette Pignat. Toutes disent être conscientes que le jeu est du pur hasard,



Ginette Pignat, Nelly Dumusc, Marcelle Baillo et Esther Pignat sont venues de Vouvry à Sion pour jouer au loto ce dimanche-là. LE NOUVELLISTE

«mais on ne sait jamais. On ne risque rien de prendre nos objets porte-bonheur!»

A chaque loto ou presque, les quatre dames reviennent à la maison les bras chargés de prix. Toutes ont déjà remporté des gros lots, comme des bons de 1000, 600 ou 200 francs. «Mais si on ne gagne rien, on n'est pas des mauvaises perdantes. Au moins, on aura joué et puis passé une bonne journée en compagnie», raconte Ginette Pignat.

Car l'octogénaire ne le cache pas: le loto lui permet de fuir la solitude. «J'y ai pris vraiment goût depuis que je suis veuve. Si je ne

viens pas ici, je reste seule chez moi. C'est un peu tristounet.» Marcelle Baillo approuve, même si elle a toujours son conjoint. «Au moins, au loto, je ne l'entends pas ronfler!», rigole-t-elle.

Economiser pour jouer

La passion du loto a pourtant un prix. Certaines joueuses économisent pendant l'été – lorsque la saison de loto n'a pas encore commencé – d'autres réussissent à organiser leur budget en comptant ces sorties hebdomadaires. «Il m'arrive de mettre de côté les pièces de monnaie pendant l'année; ça va vite et me fait

un peu d'argent pour payer les abonnements», raconte Esther Pignat.

Le quatuor de joueuses est unanime: jouer au loto permet d'oublier soucis et bobos. «On n'a plus mal nulle part. Il faut tellement se concentrer... Surtout à Sion, car le crieur va vite; on n'arrive d'ailleurs pas à jouer avec plus d'une carte à la fois», souligne Nelly Dumusc. Les joueuses de Vouvry ont découvert le loto à Sion depuis quelques mois seulement. «La première fois que je suis venue, je suis restée clouée! Mais peu à peu, je me suis habituée et maintenant, je me prépare

au rythme qui nous attend!», précise Ginette Pignat.

Enthousiastes, les dames n'voient aucun point noir dans leur passion du loto. «C'est un jeu qui amène un bon stress. L'adrénaline monte; ça fait du bien!», note Esther Pignat. «Pour moi, c'est aussi une façon de rester en forme mentalement, et il faut rester concentrée. Ça me fait travailler le cerveau», ajoute Ginette Pignat. Le quatuor féminin a rempli son agenda jusqu'à la fin de saison du loto, le 30 juin prochain. «Comme cela, on ne veut pas de s'ennuyer!», lancent-elles en chœur. ○

«Un aspect sécurisant pour les aînés»

«Le loto est une activité rassurante pour les personnes âgées. C'est sans doute l'un des facteurs qui explique son grand succès auprès du troisième âge. Le jeu se passe dans un espace contenu où les gens se sen-

Med, par exemple, où les vacanciers sont obligés de lier contact, de faire partie du groupe, de faire des rencontres...»

Si le loto attire autant la foule des sexagénaires, septuagénaires et octogénaire-

La touche de suspense ajoute encore à l'attrait du loto. «Il y a des prix à gagner; cela donne juste la petite dose d'adrénaline qu'il faut pour que les personnes se sentent vivantes!»

Stimulation cognitive

Le psychologue a également un regard plutôt positif sur cette passion pour le loto, notamment par son aspect «social». «Les participants peuvent sortir de leur solitude; ils ne restent pas enfermés chez eux. Ça les fait sortir.»

Enfin, le loto est un bon instrument de stimulation cognitive, ajoute encore Philip Jaffé. «Il maintient les personnes alertes, car il nécessite une grande concentration.»

Pas une once de réserve donc chez le psychologue. «Je ne vois

pas de mal dans cette activité. Au contraire.

Elle est un plus dans la vie des personnes du troisième âge!», conclut-il.

○ Csa

«C'est une activité où les personnes se retrouvent en groupe et en même temps, peuvent être dans leur bulle.»

PHILIP JAFFÉ PSYCHOLOGUE ET PSYCHOTHÉRAPEUTE

tent en sécurité, car ils sont souvent entre personnes de la même génération», souligne Philip Jaffé. Le psychologue n'est ainsi pas surpris par la passion des lotos toujours aussi présente chez les plus anciens. «C'est une activité où les personnes se retrouvent en groupe et en même temps, elles peuvent être dans leur bulle. L'activité est collective, mais individuelle à la fois. Ce n'est pas comme au Club

res, c'est aussi qu'il est à la portée physique des aînés. «Les joueurs se sentent bien, calés dans leur chaise; c'est confortable. Les gens se sentent en sécurité dans cet espace délimité où chacun est concentré sur son jeu et tout le monde peut ronronner ensemble. Sans oublier que le jeu dure longtemps et donne le temps aux participants de poser leurs marques», ajoute Philip Jaffé.



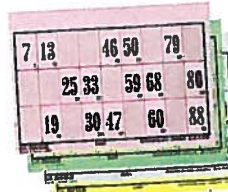
INFOS PRATIQUES

Les lotos sont nombreux en Valais. A Sion, la fédération des sociétés locales en recense 80 pour la saison 2011-2012. «Notre tâche est de les répartir sur toute la saison, en prenant garde de ne pas organiser une soirée pour une société séduise le même soir qu'un loto à Conthey par exemple», souligne Bruno Clivaz, président de la fédération. Sur le site du groupement (www.fsl-slon.ch), les amateurs de loto pourront découvrir les lieux et les dates des prochaines manifestations jusqu'au 30 juin.

La fédération des sociétés locales de Sion a également mené des études pour connaître l'impact de l'interdiction de la fumée sur la fréquentation des lotos. «Il n'est pas prouvé que ce soit cela qui diminue l'affluence», note Bruno Clivaz. Pour s'en sortir financièrement, une société doit au moins attirer cent personnes à son loto. ○

le loto de septembre à juin. Reportage au cœur du jeu, dans une salle de Sion.

vaincre la solitude



Le loto dominical de Sion attire toujours la foule. Les joueurs viennent souvent par passion, et non pour la société organisatrice. LE NOUVELLISTE



COMMENTAIRE
CHRISTINE SAVIOZ

Pour crier son droit d'exister

L'activité peut paraître ringarde aux yeux de certains, pourtant elle attire la foule. Son secret, comme l'explique le psychologue Philippe Jaffé, réside sans doute dans le fait qu'elle permet aux participants de vivre un moment récréatif dans un espace où chacun se sent en sécurité. Le loto n'est donc pas si anodin. Il en dit beaucoup sur les joueurs, sur leur besoin de se socialiser tout en restant dans leur bulle. Voilà sans doute la force de ce jeu: il est collectif en apparence, sans l'être en réalité. Chaque participant se sent respecté, à sa place, responsabilisé. Trois points d'autant plus importants pour les personnes du troisième âge qu'elles sont traitées, bien trop souvent, comme des enfants. Les septuagénaires et octogénaires sont au contraire des adultes qui savent ce qu'ils veulent et comment se faire plaisir. Seulement parfois, ils n'osent pas s'écouter. Ils sont encore de la gé-

nération où l'on pense d'abord aux autres, avant d'imaginer penser à soi. Où l'on n'ose pas écouter ses ressentis. Où l'on n'ose pas se donner le droit de vivre. D'autres personnes âgées font cependant le pas. Elles osent être et faire ce qu'elles veulent. Parce qu'elles ont compris que la vie est trop courte pour ne pas en profiter. Parce qu'elles ont compris qu'il s'occuper de leurs ressentis le renforce, leur donnent de la joie et la paix intérieure. Parce qu'elles ont compris que : elles ne sortent pas par elles-mêmes, elles resteront enfermées dans leur solitude. Personne ne viendra les extraire de leur apathie. Parce qu'elles sont les seules à pouvoir crier «Oui à ma vie». Et quand on entend ces joueuses de loto hurler «carton!» à pleine poumons, on sent vibrer chez elles ce sentiment du droit à l'existence. Un droit mérité.

«L'interdiction de la fumée a baissé l'affluence»



«Le loto, on aime ou on n'aime pas, mais il ne laisse pas indifférent!» Et c'est certain, Jean-Pierre Miserez fait partie du camp de ceux qui aiment cette activité. Ce Sédunois de 83 ans est crieur de loto depuis près de soixante ans. «La première fois que j'ai crié, c'était au café du Grand-Pont à Sion, en 1953», se rappelle-t-il précisément. Le crieur, dit-il, est essentiel au bon fonctionnement de la soirée de jeu.

«C'est le cœur du loto. C'est au crieur de tenir la salle, de prononcer les chiffres distinctement et au bon rythme; il faut aussi qu'il soit attentif à tout – il doit, par exemple, faire attention que tout le monde ait sa carte pour la prochaine série», raconte-t-il.

Passionné de contacts, Jean-Pierre Miserez est donc comblé en pratiquant cette activité tous les week-ends du 1er septembre au 30 juin. Il crie pour les lotos des vendredis et samedis soir, puis pour ceux du dimanche après-midi de 15 à 22 h 30. «Je suis à la retraite depuis

vingt ans, alors j'ai assez de temps pour ma femme et pour moi le reste de la semaine!» Avec 10% seulement d'hommes dans la salle en moyenne, Jean-Pierre Miserez est le chéri de ces dames. «Ce sont souvent les mêmes joueuses qui reviennent. Certaines m'apportent des légumes (des asperges en ce moment) ou des fruits; une dame m'a même amené des chaussettes qu'elle avait tricotées pour moi!»

Depuis soixante ans, Jean-Pierre Miserez a vu évoluer la fréquentation des lotos. «Il y a eu des très belles périodes où les sociétés organisatrices ont fait des

sacrés bénéfices. Aujourd'hui, il y a un peu moins de monde; on a surtout perdu les grandes fumeuses, dès que l'interdiction de fumer est entrée en vigueur.»

La concurrence d'autres lotos géants est également rude pour les lotos organisés à Sion par exemple. «Conthey a instauré un système d'abonnement à la saison. Certains adeptes de Sion ont donc choisi d'aller à Conthey et ne peuvent plus venir des deux côtés pour des questions de budget. Nous avons ainsi perdu 80 à 100 personnes.» Reste tout de même une belle affluence lors des lotos hebdoma-

naires de la capitale. «Nous vendons jusqu'à 450 cartes quand il y a du monde. Les gens ne viennent pas forcément jouer pour aider telle ou telle société bénéficiaire. Ils viennent juste pour le plaisir de jouer...»

Au fil des ans, Jean-Pierre Miserez a également vu évoluer les lots proposés. «Avant, il y avait carrément des lapins, des poules, des porcs. Je me rappelle même avoir vu un cochon sur scène pour le lot du demi-porc! Aujourd'hui, ce serait impensable avec les conditions d'hygiène exigées. Tout est préemballé!» Les lots changent, mais l'appétit du jeu reste... **CSA**

35 years Jubilé³⁵ CashBonus max. 10'000.-

36'999.-
bonus max. 7'000.-



Nouveau: Outlander Jubilé³⁵ 4x4
Génial: Essence ou DID diesel, 156 – 177 ch
Génial: Charge tract. jusqu'à 2 tonnes. ton Aménagement

dès 39'999.-
bonus max. 10'000.-



Nouveau: Pajero Super Jubilé³⁵ 4x4
Génial: 3 2 DID, 200 ch/441 Nm, dès 7.8 L/100 km
Génial: Super Select 4WD. Adaptateur

dès 29'999.-
bonus max. 4'000.-



Nouveau: L200 Jubilé³⁵ 4x4
Génial: 178 ch, Super Select 4WD, option boîte automatique

Jubilé³⁵ Leasing
3.35%

CONCESSIONNAIRES RÉGIONAUX

- COLLOMBEY: Autoraf SA, en Reutet B, 024 472 78 72
- CONTHEY: Garages des Alpes de Conthey SA, route Cantonale 32, 027 346 16 28
- MARTIGNY: Cristal Garage SA, Luy Christophe & Fils, route du Levant 108, 027 720 45 30
- SIERRE: Garage Aminona Jean Rudaz SA, route de Sion 111, 027 455 08 23

CONCESSIONNAIRES LOCAUX

- Savièse: Garage Luyet, 027 395 18 56
- Sion: Garage Theytaz Frères SA, 027 203 37 47
- St. Léonard: Garage du Lac Georges Vustinier SA, 027 203 25 31
- Vissoie: Garage Melly, 027 475 26 65